

La vie de château . . .

Quinze artistes québécois exposeront cet été en France

Paule des Rivières

UNE CINQUANTAINE d'oeuvres québécoises contemporaines feront la vie de château tout l'été. En effet, quinze artistes québécois exposeront au château de Biron, en Dordogne, participant ainsi à la plus importante manifestation d'art contemporain en territoire français.

L'initiative est venue du gouvernement français et plus précisément de son ministre des Affaires étrangères, M. Roland Dumas, dont les électeurs habitent la Dordogne. Elle a été reçue dans le plus grand enthousiasme ici, il va sans dire. Le conservateur Gilles Daigneault et Mme Madeleine Forcier, de la galerie Graff, ont fait la tournée des ateliers en compagnie de Mme Gilberte Martin-Méry, commissaire honoraire des Musées de France et responsable de l'exposition qui, chaque été depuis sept ans, envahit le château de Biron. (L'an dernier, l'exposition avait pour thème *Le cubisme à Prague* et près de 40 000 personnes l'ont vue. Cette année, c'est *Art actuel, Présences québécoises* qui s'installera au Château de Biron.

« C'est merveilleux, commente Gilles Daigneault ; et puis l'art contemporain a ceci de particulier qu'il tient toujours compte du lieu qui l'accueille. Ainsi, trois tableaux circulaires de Françoise Sullivan seront exposés dessous le vitrail, circulaire lui aussi, du mur du fond de la chapelle du château.

En plus de Françoise Sullivan, Jocelyne Allouche, Pierre Ayot, Dominique Blain, Betty Goodwin, Michel Goulet, Peter Krausz, Gilles Mihalcean, Richard Mill, David Moore, Guy Pellerin, Roland Poulin, Monique Régimbald-Zeiber, Louise Robert et Martha Townsend exporteront chacun trois de leurs oeuvres récentes.

« Nous avons choisi des artistes de divers âges, afin de donner un peu de profondeur à l'exposition », expliquait M. Daigneault hier, au cours d'une conférence de presse au consulat général de France. « Tous ont déjà eu des expositions importantes et beaucoup ont exposé à l'étranger. » Il a ajouté que l'événement ne sera « ni folklorique, ni exotique ». « Il s'agit d'une exposition d'art québécois en ce sens que les artistes travaillent au Québec ».



PHOTO JACQUES NADEAU

De gauche à droite, Monique Régimbald-Zeiber, Peter Krausz, Dominique Blain, Michel Goulet, Gilles Mihalcean, Louise Robert et Guy Pellerin.

Pour sa part, Mme Martin-Méry a confié que « ce qui épate les Fran-

çais, c'est le nombre élevé de femmes, leur force et leur travail ». Sept des quinze artistes sont des femmes.

Contrairement à beaucoup d'initiatives franco-québécoises, celle-ci n'est pas juxtaposée à une exposition française en territoire québécois. Et c'est le gouvernement français qui a versé la part du lion en investissant plus de 200 000 \$ à la préparation de l'exposition. Le Québec, lui, prévoit verser environ 50 000 \$, montant incluant 7500 \$ recueillis par la firme montréalaise Mc Carthy Tétrault.

Rien n'a été négligé. Un grand soin est systématiquement apporté aux expositions du château de Biron. Mais cette fois, l'on a fait plus encore. D'abord une conférence de presse sera convoquée au Quai d'Orsay, à Paris, le 26 mai, pour souligner l'événement. Ensuite, en plus de leur séjour en Dordogne, du 4 juillet au 10 octobre, les oeuvres seront exposées dans un nouveau centre d'art contemporain, la Ferme du Buisson, à Marne-la-Vallée, aux abords de Paris, du 27 octobre au 29 novembre.

« Lorsque la statue en bois brûlé de David Moore se retrouvera devant un des foyers du château, ça fera des flammèches », promet Gilles Daigneault.